

La campagne contre la tuberculose a retenu l'attention du département; on s'est servi pour la combattre, tant des cliniques déjà existantes et placées sous la direction des officiers de santé régionaux aidés des infirmières professionnelles des différents comtés, (lesquels ont traité durant l'année 946 malades) que de nouvelles cliniques créées et entretenues par des sociétés philanthropiques; enfin, les cliniques ambulantes qui ont pour objet essentiel l'hygiène scolaire, ont également traité un certain nombre de tuberculeux. Le taux de la mortalité par la tuberculose qui était de 182.6 par 100,000 âmes en 1913-14 est tombé à 125 en 1924.

Grâce aux dispositions de la loi de 1923, le département a pu procéder à une distribution plus généreuse des antitoxines, vaccins, sérums, etc.; désormais, les malades nécessiteux peuvent les recevoir à titre gratuit.

Une innovation consiste en l'exposition dans les foires rurales et autres assemblées de tableaux et images traitant de la santé humaine; cette exposition, accueillie avec faveur par les populations rurales aura sans doute pour effet d'améliorer les conditions sanitaires dans les campagnes.

Les infirmières publiques de dix comtés ont examiné durant l'année 20,911 écoliers ruraux; dans dix villes et cités, 21,520 écoliers ont bénéficié d'un semblable examen.

Les cinq cliniques antivénériennes ont traité 3,022 vénériens; d'autres ont reçu un traitement gratuit dans certains hôpitaux. On s'est efforcé d'amplifier la propagande de prévention des maladies vénériennes.

Le tableau 3 relève les statistiques les plus récentes des hôpitaux et maisons de bienfaisance de la Nouvelle-Ecosse, puisées dans le rapport des inspecteurs des institutions humanitaires, pour l'année terminée le 30 septembre 1924. On a remarqué, dans le tableau 1 de ce chapitre, que cette province possède 21 hôpitaux traitant les maladies mentales, 15 orphelinats et 20 maisons de refuge; il convient de faire observer que 25 de ces institutions sont cataloguées sous deux ou trois aspects différents et sont par conséquent comptées plusieurs fois. Les statistiques s'appliquent uniquement aux institutions placées sous le contrôle du gouvernement provincial; de même pour les sanatoria, un seul d'entre eux est inspecté.

3.—Hôpitaux, etc., de la Nouvelle-Ecosse, en 1924.

Détails.	Hôpitaux publics, privés et d'isolation.	Maternités.	Sanatoria pour tuberculeux.	Asiles d'aliénés et refuges.
Nombre d'institutions.....	17	1	1	25
Nombre de malades et d'internés au commencement de l'année.....	679	29	108	2,044
Admissions et naissances.....	14,962	971	293	830
Total en traitement.....	16,641	1,000	401	-
Sorties, etc.....	14,940	941	274	791
Nombre de malades et d'internés à la fin de l'année...	701	59	127	2,083
Personnel—Docteurs.....	62	4	3	-
Infirmières, etc.....	414	36	-	-
Recettes—Subventions du gouvernement.....\$	75,753	1,000	-	-
Contributions.....\$	238,117	18,675	65,478	-
Total.....\$	508,084	22,898	159,994	-
Dépenses—Appointements et salaires.....\$	135,619	8,437	88,887	-
Batiments et aménagement.....\$	104,357	12,411	-	-
Total.....\$	464,495	29,652	232,815	-

¹ Embrasse d'autres recettes. ² Englobe d'autres dépenses.

Les malades ont passé dans les hôpitaux ordinaires 325,324 journées; les femmes en couches soignées dans les maternités y ont passé, 3,749 journées et les tuberculeux